

III. Accroissements finis

La dernière règle de base pour pouvoir dériver de nombreuses fonctions est celle de la composition de deux fonctions. Nous passerons ensuite à l'un des théorèmes les plus importants de ce module, celui des accroissements finis. Il nous permettra entre autres de démontrer la règle de Bernoulli-L'Hospital sur le calcul de certaines limites de quotients.

1 Dérivée d'une fonction composée

Théorème 1.1. Soient f et g des fonctions réelles telles que $g \circ f$ existe. On suppose que f est dérivable en a et g en $f(a)$. Alors $g \circ f$ est dérivable en a et

$$g(f(a))' \quad (g \circ f)'(a) = g'(f(a)) \cdot f'(a)$$

↑ dérivée interne

Démonstration. Lorsque $f(x) \neq f(a)$ on peut écrire

$$\begin{aligned} (g \circ f)'(a) &\stackrel{\text{dér.}}{=} \lim_{x \rightarrow a} \frac{(g \circ f)(x) - (g \circ f)(a)}{x - a} = \lim_{x \rightarrow a} \frac{(g \circ f)(x) - (g \circ f)(a)}{f(x) - f(a)} \cdot \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \\ &= \lim_{x \rightarrow a} \underbrace{\frac{g(f(x)) - g(f(a))}{f(x) - f(a)}}_{\substack{y=f(x) \\ b=f(a) \\ f \text{ continue} \\ = \lim_{y \rightarrow b} \frac{g(y) - g(b)}{y - b} = g'(b) = g'(f(a))}} \cdot \underbrace{\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a}}_{= f'(a)} = g'(f(a)) \cdot f'(a) \end{aligned}$$

Si $f(x) = f(a)$ dans un voisinage de a , alors la fonction f est constante autour de a .

Dans ce cas, $f'(a) = 0$ et comme $g \circ f$ est aussi constante dans un voisinage de a , $(g \circ f)'(a) = 0$ et la formule est vraie aussi. $\square$

Exemple 1.2. Considérons la fonction $h(x) = (x^2 - 3x + 4)^7$.

$$\begin{aligned} x &\longmapsto x^2 - 3x + 4 = f(x) = y \longmapsto y^7 = g(y) \\ f'(x) &= 2x - 3 & g'(y) &= 7y^6 \\ \text{d'où } h'(x) &= 7(x^2 - 3x + 4)^6 \cdot (2x - 3) \end{aligned}$$

Rappel : $(f^{-1})'(x) = \frac{1}{f'(f^{-1}(x))}$ $\stackrel{g=f^{-1}}{\Leftrightarrow} g'(x) = \frac{1}{(g^{-1})'(g(x))}$

Accroissements finis Euler 3ème année

Exemple 1.3. Considérons la fonction $h(x) = x^r$ où r est un nombre rationnel positif, disons $r = p/q$, où p et q sont des nombres entiers positifs.

Posons $f(x) = x^p \Rightarrow f'(x) = p x^{p-1}$ et $g(x) = \sqrt[q]{x} = x^{\frac{1}{q}}$. Ainsi, $h(x) = (g \circ f)(x)$
 g est la réciproque de $g^{-1}(y) = y^q$ et $(g^{-1})'(y) = q y^{q-1}$.
Ainsi, $g'(x) = \frac{1}{q (x^{\frac{1}{q}})^{q-1}} = \frac{1}{q} x^{\frac{1}{q}(1-q)} = \frac{1}{q} x^{\frac{1}{q}-1}$
 $\Rightarrow h'(x) = g'(f(x)) \cdot f'(x) = \frac{1}{q} (x^p)^{\frac{1}{q}-1} \cdot p x^{p-1} = \frac{p}{q} \cdot x^{\frac{p}{q}-1}$
 $p(\frac{1}{q}-1) + p - 1 = \frac{p}{q} - p + p - 1 = \frac{p}{q} - 1$

Nous avons maintenant à notre disposition un tel arsenal de règles de dérivation que nous pouvons aussi répondre à la question suivante : nous connaissons des fonctions continues qui ne sont pas dérivables, des fonctions dérivables dont la dérivée n'est pas dérivable en tout point, mais existe-t-il des fonctions dérivables en tout point dont la dérivée n'est pas continue ? La réponse se trouve dans la série d'exercices...

2 Recherche du minimum et maximum

Un des points importants d'une étude de fonction est de trouver ses extrema, minimum et maximum. La proposition qui suit nous apprend que les points où la dérivée s'annule sont des candidats sérieux.

Rappelons qu'un point a est un *maximum local* (respectivement *minimum local*) s'il existe un voisinage de a , disons $]a - \delta, a + \delta[$, tel que $f(x) \leq f(a)$ (respectivement $f(x) \geq f(a)$) pour tout $x \in]a - \delta, a + \delta[$.

Proposition 2.1. Soit f une fonction réelle **dérivable** en a . Si f admet un *extremum local* en a , alors $f'(a) = 0$.

Démonstration. Nous effectuons la preuve dans le cas où a est un minimum local, si bien que $f(x) \geq f(a)$ au voisinage de a .

la dérivée en a existe donc les dérivées à gauche et à droite sont égales.

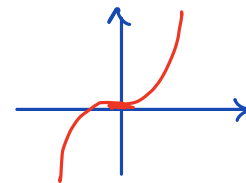
Or, $f'(a) = \lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \geq 0$ $\Rightarrow f'(a) = 0$
 ≥ 0 car $f(a)$ minimum
 ≥ 0 car $x \rightarrow a^+$

et $f'(a) = \lim_{x \rightarrow a^-} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \leq 0$
 ≤ 0 car $x \rightarrow a^-$

Remarque 2.2. La dérivée d'une fonction peut être nulle en un point sans que ce point soit un extremum local.

Par exemple, $f(x) = x^3 \Rightarrow f'(x) = 3x^2 \Rightarrow f'(0) = 0$

Mais $x=0$ n'est pas un extremum car f est strictement croissante sur $\mathbb{R}$.



D'autre part, il existe des fonctions qui admettent un extremum local en un point où la dérivée ne s'annule pas.

Par exemple, $g(x) = -|x+2|$ atteint son maximum en $x = -2$, abscisse où la dérivée n'existe pas !

Parmi quels points faut-il chercher les extrema locaux d'une fonction réelle ?

Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction réelle continue définie sur un intervalle fermé, vous avez vu l'année passée que cette fonction va nécessairement atteindre son maximum et son minimum.

Théorème 2.3. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction réelle continue définie sur un intervalle fermé. Alors f atteint son maximum et son minimum parmi

- les points où la dérivée s'annule.
- les points où la dérivée n'existe pas.
- les bords a et b de l'intervalle fermé.

Démonstration.

Si f atteint son min ou son max en $m \in]a, b[$, et que $f'(m)$ existe, alors la prop. 2.1 nous dit que $f'(m) = 0$.
Sinon, m ne peut être que a , b ou une abscisse où f' n'est pas définie. □

Exemple 2.4. Considérons la fonction $f(x) = \sqrt[5]{x^4(x-1)}$. Cette fonction est définie sur $\mathbb{R}$. D'autre part, l'expression $x^4(x-1)$ tend vers $+\infty$ lorsque x tend vers $+\infty$ et $-\infty$ lorsque x tend vers $-\infty$, si bien que la racine cinquième aussi :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$$

Le théorème de la valeur intermédiaire nous assure déjà l'existence d'un point où la fonction va couper l'axe Ox et de fait on voit facilement que $f(x)$ s'annule en $x = 0$ et $x = 1$.

— AV : Aucune car ED sans trou ni bord ouvert : $ED = \mathbb{R}$

— AH : Aucune car $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \notin \mathbb{R}$

— AO : $y = ax + b$ avec $a = \lim_{x \rightarrow \infty} \frac{f(x)}{x}$ et $b = \lim_{x \rightarrow \infty} (f(x) - ax)$
si ces limites existent!

$$a = \lim_{x \rightarrow \infty} \frac{\sqrt[5]{x^4(x-1)}}{x} = \lim_{x \rightarrow \infty} \frac{\cancel{x} \sqrt[5]{1 - \frac{1}{x}}}{\cancel{x}} = 1$$

$$b = \lim_{x \rightarrow \infty} \left(\sqrt[5]{x^4(x-1)} - x \right) = \lim_{x \rightarrow \infty} x \cdot \left(\underbrace{\sqrt[5]{1 - \frac{1}{x}}}_u - 1 \right)$$

$$\text{Posons } u = \sqrt[5]{1 - \frac{1}{x}} \Leftrightarrow u^5 = 1 - \frac{1}{x} \Leftrightarrow -u^5 + 1 = +\frac{1}{x} \Leftrightarrow x = \frac{1}{1 - u^5}$$

et lorsque $x \rightarrow \infty$, $u \rightarrow 1$. Donc,

$$b = \lim_{u \rightarrow 1} \frac{u - 1}{1 - u^5} = - \lim_{u \rightarrow 1} \frac{\cancel{1 - u} \cdot 1}{(\cancel{1 - u})(1 + u + u^2 + u^3 + u^4)} = -\frac{1}{5}$$

$$\Rightarrow \text{AO : } y = x - \frac{1}{5}$$

— Dérivée : si $g(x) = x^4(x-1) = x^5 - x^4$ et $h(x) = \sqrt[5]{x} = x^{\frac{1}{5}}$

alors $f(x) = (h \circ g)(x)$. Donc

$$f'(x) = h'(g(x)) \cdot g'(x) = \frac{1}{5} (x^5 - x^4)^{-\frac{4}{5}} \cdot (5x^4 - 4x^3)$$

$$= \frac{x^3(5x-4)}{5(\sqrt[5]{x^4(x-1)})^4} = \frac{x^3(5x-4)}{5 \cdot \sqrt[5]{x^{16}(x-1)^4}} = \frac{\cancel{x^3}(5x-4)}{5 \cancel{x^3} \sqrt[5]{x(x-1)^4}} = \frac{5x-4}{5 \sqrt[5]{x(x-1)^4}}$$

$$ED(f') = \mathbb{R}^* - \{1\}. \text{ Or } \lim_{x \rightarrow 0^-} f'(x) = +\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} f'(x) = -\infty$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} f'(x) = +\infty$$

$$\text{De plus } f'\left(\frac{4}{5}\right) = 0$$

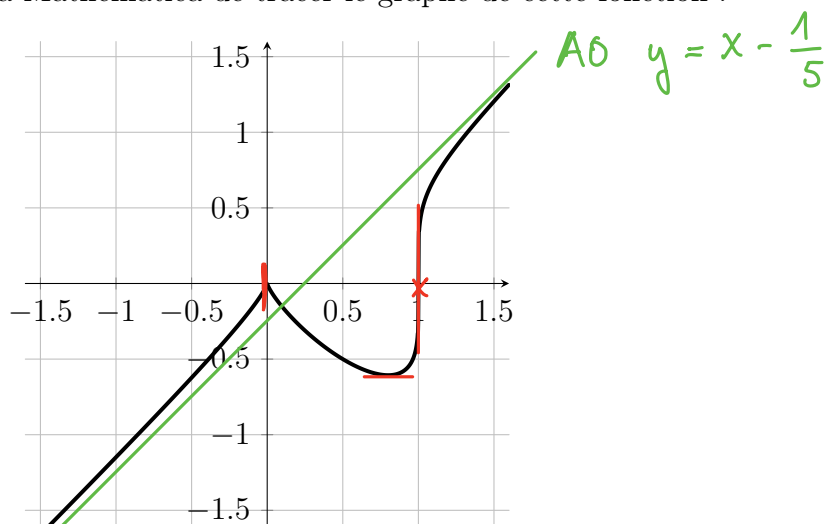
Que pouvons-nous dire de ces calculs ?

f n'a pas d'extrema globaux puisqu'elle admet une AO.

Elle pourrait admettre des extrema locaux en $x = 0, 1$ ou $\frac{4}{5}$

Nous verrons plus tard comment déterminer analytiquement ce qui se passe en ces points.

Pour le moment, demandons à Mathematica de tracer le graphe de cette fonction :



Nous observons que le point $(0; 0)$ est un maximum local, le point $\left(\frac{4}{5}; -\frac{\sqrt[5]{256}}{5}\right)$ est un minimum local et le point $(1; 0)$ n'est pas un extremum local.

3 Le Théorème des accroissements finis

Le théorème des accroissements finis prédit l'existence d'un point du graphe d'une fonction dérivable sur un intervalle $[a, b]$ où la pente de la tangente est la pente du segment joignant $(a; f(a))$ à $(b; f(b))$. Un cas particulier est donné par le Théorème de Rolle (1652–1719) ; ce théorème semble avoir été connu par les mathématiciens indiens dès le 12^e siècle, mais la première preuve connue est celle de Michel Rolle en 1691.

Théorème 3.1. de Rolle.

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction réelle continue définie sur un intervalle fermé et dérivable en tout point de $]a, b[$. On suppose que $f(a) = f(b)$. Alors il existe un point $a < c < b$ tel que $f'(c) = 0$.

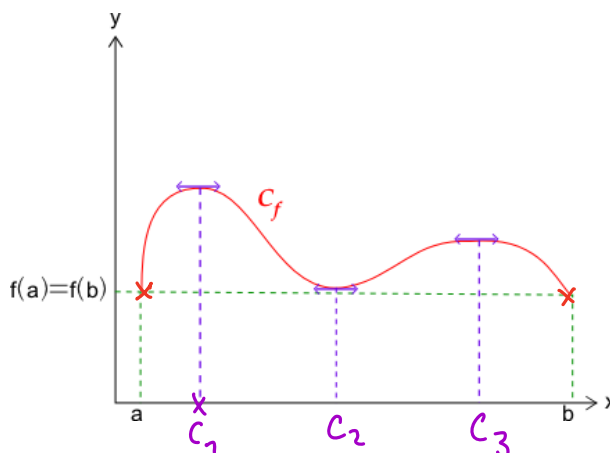
Démonstration. Si la fonction f est constante, le résultat est évident.

Sinon, on sait que f atteint son minimum et son maximum sur $[a, b]$ car f est continue sur un intervalle fermé.

Ces deux extrema se trouvent forcément parmi a, b ou les points où la dérivée s'annule.

Comme $f(a) = f(b)$, au moins un des deux extrema (min ou max) se trouve dans l'intervalle ouvert $]a, b[$. Et comme f est dérivable sur $]a, b[$, $\exists c \in]a, b[$ t.q. $f'(c) = 0$ $\square$

Géométriquement, cela signifie que quelque part entre a et b il existe un point (au moins) où la pente de la tangente est nulle, c'est-à-dire parallèle à l'axe Ox .

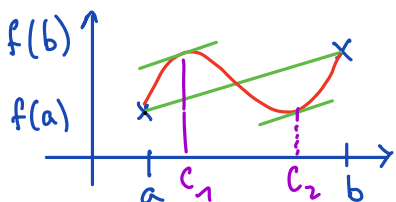


Une généralisation immédiate de ce théorème sera démontrée en exercice. Il s'agit d'un des théorèmes les plus importants du chapitre : le Théorème des accroissements finis.

Théorème 3.2. des accroissements finis.

Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction réelle continue définie sur un intervalle fermé et dérivable en tout point de $]a, b[$. Il existe alors un point $a < c < b$ tel que $f(b) - f(a) = (b - a)f'(c)$. $\Leftrightarrow \frac{f(b) - f(a)}{b - a} = f'(c)$

Plutôt que d'illustrer ce théorème par des exemples, voyons ses conséquences théoriques!



Corollaire 3.3. Soient f et g des fonctions continues dont les dérivées f' et g' coïncident en tout point de $]a, b[$. Alors il existe une constante $c \in \mathbb{R}$ telle que $f(x) = g(x) + c$ pour tout $a < x < b$.

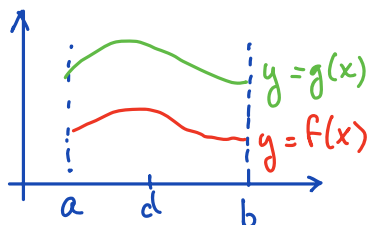
Démonstration. Posons $h(x) = f(x) - g(x)$. Une différence de fonctions continues et dérivables est aussi continue et $h'(x) = 0$ pour tout $a < x < b$. Appelons $c = h(a)$ et regardons donc de plus près un point $a < d < b$. Nous voulons démontrer que $h(d) = c$.

Par le Théorème des accroissements finis,

on sait que $\exists u \in]a, d[$ t.q.

$$h(d) - h(a) = h'(u)(d - a)$$

Or $h'(u) = 0 \Rightarrow h(d) - h(a) = 0$
 $\Leftrightarrow h(d) = h(a) = c$



□

Le corollaire suivant nous permettra d'étudier la croissance et décroissance des fonctions réelles.

Corollaire 3.4. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction réelle continue définie sur un intervalle fermé et dérivable en tout point de $]a, b[$. Alors,

f est croissante sur $[a, b]$ si et seulement si $f'(x) \geq 0$ pour tout $x \in]a, b[$.

Démonstration. Clairement, si f est croissante, le signe de la dérivée sera positif. En effet,

$$f'(c) = \lim_{x \rightarrow c} \frac{f(x) - f(c)}{x - c} \geq 0 \quad \text{puisque} \quad x > c \Leftrightarrow f(x) \geq f(c)$$

Pour la réciproque, supposons donc que $f'(x) \geq 0$ pour tout $a < x < b$.

Soit $u < v$ deux points de l'intervalle $[a, b]$. Par le Théorème des accroissements finis,

$$\exists c \in]u, v[\quad \text{t.q.} \quad f(v) - f(u) = \underbrace{f'(c)}_{\geq 0} \underbrace{(v - u)}_{> 0} \geq 0$$

$$\Rightarrow f(v) \geq f(u) \Rightarrow f \text{ est croissante puisque } v > u.$$

□

L'analogue pour les fonctions décroissantes se trouve ... en exercice !

4 La règle de Bernoulli-L'Hospital

Nous arrivons à l'un des moments phare de ce chapitre. Il s'agit d'une règle de calcul de limite de quotient qui nous simplifiera la vie de manière phénoménale. La démonstration que nous verrons la semaine prochaine se base sur une généralisation du Théorème des accroissements finis.

Théorème 4.1. des accroissements finis généralisés.

Soient $f, g : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions réelles continues définies sur un intervalle fermé et dérivables en tout point de $]a, b[$. On suppose que g' ne s'annule en aucun point de $]a, b[$.

Alors, il existe $c \in]a, b[$ tel que $\frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)} = \frac{f'(c)}{g'(c)}$.

si $g(x) = x \Rightarrow$ Thm 3.2
 $\Rightarrow g'(x) = 1$

Démonstration. Notons d'abord que l'hypothèse sur la dérivée de g implique que $g(b) - g(a) \neq 0$ car, par le théorème de Rolle, si $g(a) = g(b)$, il existerait $c \in]a, b[$ tel que $g'(c) = 0$.

Ainsi, l'énoncé fait sens.

Remarquons également qu'en posant $g(x) = x$, alors $g'(x) = 1$ et on retrouve le théorème 3.2 des accroissements finis :

$$\frac{f(b) - f(a)}{b - a} = \frac{f'(c)}{1}$$

Considérons maintenant la fonction

$$h(x) = f(x) - f(a) - (g(x) - g(a)) \frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)}.$$

On calcule que

$$h(a) = f(a) - f(a) - (g(a) - g(a)) \frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)} = 0 - 0 = 0$$

$$h(b) = f(b) - f(a) - (\cancel{g(b) - g(a)}) \cdot \frac{(f(b) - f(a))}{\cancel{g(b) - g(a)}} = 0$$

On peut donc appliquer le thm de Rolle :

$$\exists c \in]a, b[\text{ t.q. } h'(c) = 0$$

$$\text{Or } h'(x) = f'(x) - g'(x) \frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)} \quad \text{donc}$$

$$h'(c) = f'(c) - g'(c) \frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)} = 0 \Leftrightarrow$$

$$\frac{f'(c)}{g'(c)} = \frac{f(b) - f(a)}{g(b) - g(a)}$$

Théorème 4.2. de Bernoulli-L'Hospital.

Soient $f, g :]a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions réelles continues définies sur un intervalle semi ouvert et dérivables en tout point de $]a, b[$.

On suppose de plus que g' ne s'annule ~~pas~~ en aucun point de $]a, b[$ et que $\lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f'(x)}{g'(x)} \in \mathbb{R} \cup \{\pm\infty\}$.

Alors, si $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow a^+} g(x) = 0$ ou $\pm\infty$,

$$\lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f(x)}{g(x)} = \lim_{x \rightarrow a^+} \frac{f'(x)}{g'(x)}$$

Nous démontrerons ce résultat la semaine prochaine et en voyons une application spectaculaire en comparaison avec le calcul fastidieux fait l'année passée.

Exemple 4.3. Considérons les fonctions $f(x) = \sin(x)$ et $g(x) = x$ sur l'intervalle $[0, \pi/4]$.

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin(x)}{x} \stackrel{\frac{0}{0}}{=} \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\cos(x)}{1} = \cos(0) = 1$$

B.H

Attention de ne pas appliquer ce théorème lorsque que $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow a^+} g(x) \notin \{0, \pm\infty\}$ car le résultat est en général faux!

Exemple 4.4. $\lim_{x \rightarrow 1} \frac{x-1}{x^2} = 0 \neq \lim_{x \rightarrow 1} \frac{1}{2x} = \frac{1}{2}.$

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{x-1}{x^2-1} \stackrel{\frac{0}{0}}{=} \lim_{x \rightarrow 1} \frac{1}{2x} = \frac{1}{2}$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{\cancel{x-1} \cdot 1}{(\cancel{x-1})(x+1)} = \frac{1}{2}$$

